

Levasseur

Vol 26 no 4 • Hiver 2014



Rassemblement 2014

Trois-Rivières, Québec

Compte-rendu et photos



Sommaire

- 03 Mot du président
- 04 Compte-rendu - Trois-Rivières
- 07 Le parc Irma-Levasseur
- 08 Laurent Levasseur, sa biographie
- 10 Béatrice Levasseur, représentante des Filles du roi
- 11 Liette Vasseur, nomination à l'Unesco
- 13 Les Levasseur débarquent à Trois-Rivières
- 15 Photos du rassemblement
- 19 Informations générales



IMPORTANT :

**Prendre note de la nouvelle
adresse postale de
l'Association des Levasseur :**

**Association des Levasseur
d'Amérique inc
60 chemin Public,
Bolton-Est QC J0E 1G0**



Mot du président

Le conseil d'administration de l'ALA offre aux membres et à leur famille ses vœux de joie, bonheur et santé à l'occasion de Noël et de la nouvelle année.

Au cours de cette année, votre association a accompli de nombreuses tâches, dont la révision des statuts règlements de l'ALA à la demande du Gouvernement du Canada pour qu'ils soient conformes à la nouvelle loi pour les associations à but non lucratif. Gilles Carmel et Paul Levasseur ont passé des heures pour modifier nos règlements et statuts pour qu'ils reflètent plus exactement le fonctionnement de notre association et qu'ils soient conformes aux nouvelles exigences du Gouvernement du Canada.



Le nouveau C. A., élu lors de la réunion annuelle le 7 septembre 2014, est composé d'un président, Roger Levasseur, d'un vice-président, Raymond Levasseur et de la trésorière Pauline Carmel. À la demande de ceux-ci, Marie-Noëlle Beaulieu-Levasseur a accepté d'être secrétaire.

Lors de sa première réunion tenue par téléconférence le 16 novembre, les représentants suivants se sont associés au nouveau C. A. : Gilles Carmel pour s'occuper de nécrologie, Jean-Pierre comme webmestre, Joceline comme généalogiste, Huguette pour la révision de textes, Jean-Marie comme historien et Roger accepte d'assumer la traduction de textes et la rédaction du Bulletin.

Un gros merci aux membres qui nous ont envoyé des textes pour publication dans le Bulletin. Je veux mentionner en particulier le travail de recherche de Jean-Marie concernant les Levasseur de la région de la Mauricie et l'ancêtre Denis-Joseph ainsi que celui d'Huguette au sujet d'Anne Leblanc, fille du roi et grand-mère de 16 petits-enfants Levasseur dont Denis-Joseph.

Je me permets de vous demander de faire un effort afin de recruter de nouveaux membres pour notre association. Nous dépendons des revenus des cotisations pour financer nos activités. En retour, ils ont accès à une base de données et à des informations au sujet de leurs ancêtres Levasseur qui sont d'une grande valeur. Ils peuvent aussi y contribuer en nous faisant parvenir des renseignements au sujet de leur famille respective et des anciennes photos. Quelle bonne façon d'assurer que cette information soit disponible pour des générations futures de Levasseur.

Meilleurs vœux durant cette saison festive,

Roger Levasseur, président



Choix des textes et montage

Jean-Pierre Levasseur,
jean-pierre@levasseur.org

Contribution aux textes

Huguette Levasseur
Hélène Bélanger-Levasseur
Pauline Gill
Joceline Levasseur
Roger Levasseur
Nicole Boudreault

Revision des textes

Huguette Levasseur

Traduction

Roger Levasseur,
romalev@rogers.ca

Distribution par courrier

Gilles Carmel,
gcarmel@videotron.ca

Généalogiste

Joceline Levasseur,
jolevasseur@videotron.ca



Le conseil d'administration sortant. De gauche à droite, Jean-Marie, Raymond, Marie-Noëlle, Roger, Joceline, Jean-Pierre, André, Gilles Carmel et Joseph. Absent sur la photo, Paul Levasseur.

Compte-rendu du rassemblement

Par : Hélène Bélanger-Levasseur

Denis-Joseph Levasseur

Le rassemblement des Levasseur à Trois-Rivières nous a permis de mieux connaître l'ancêtre Denis-Joseph et ses descendants dont plusieurs de nos membres sont issus. Jean-Marie Levasseur nous a brossé un portrait de ce bâtisseur, entrepreneur et homme d'affaires dont l'épouse Charlotte Couturier était elle-même hortultrice, aubergiste et soignait les petits animaux. Denis-Joseph s'établit au sud de la rue Notre-Dame en face de l'actuel Hôtel Delta, au lieu appelé La Fosse en 1741. Il fut propriétaire successivement de trois résidences situées à l'ouest puis à l'est de La Fosse. Il fut également propriétaire d'une partie de l'île St-Quentin appelée île à Vasseur (1789-1798) Denis-Joseph et son épouse Charlotte ont eu 4 fils et 2 filles qui se sont établis soit à Trois-Rivières, soit à Bécancour.

Les Filles du roi

Béatrice Levasseur fut choisie l'an dernier (2013) pour représenter l'une des Filles du roi lors d'une tournée en France, en Normandie et en Bretagne, pour commémorer le 350e anniversaire de l'arrivée des 36 premières Filles du roi en Nouvelle-France. On a répandu bien des faussetés sur ces jeunes filles que l'on a appelé filles de joie. Pourtant, il n'en est rien. La plupart de celles-ci étaient orphelines et sans ressources. Le roi de France Louis XIV les prit sous sa protection, puis les envoya en Nouvelle-France pour trouver un mari et peupler le pays. On estime à 764 Filles du roi, d'origines sociales diverses, certaines instruites, filles de notables, de gens de métiers, d'autres analphabètes ou d'origine inconnue, mais toutes vaillantes.

Huguette Levasseur a fait une recherche afin de savoir s'il y avait des Filles du Roi qui portaient le nom de Levasseur. Effectivement, elle en a trouvé une qui s'appelait Jeanne Levasseur. Cependant, les ancêtres Jean, Pierre et Laurent n'ont pas marié de Fille du roi. Ils étaient déjà en Nouvelle-France à l'arrivée de celles-ci. Pierre Levasseur, le fils de l'ancêtre Pierre a marié Anne Ménage, fille issue du mariage de Pierre Ménage et d'Anne Leblanc, Fille du roi. Cette dernière sera grand-mère de 16 petits-enfants Levasseur. Huguette nous a entretenus des premiers Levasseur venus d'abord à Québec et du développement à la haute-ville et à la basse-ville, de la vie à cette époque, les lieux habités... Les nouveaux arrivants avaient peu de moyens pour travailler. Tout se faisait à la main. Il fallait construire, cultiver, s'occuper des enfants, tout faire soi-même, bref travailler dur.

Exposition

Jean-Claude Levasseur nous a apporté des miniatures qu'il a créées depuis plusieurs années et qui sont très intéressantes à regarder. Par exemple, le traversier de Trois-Rivières, le Radisson, un camion de Coca Cola, une sculpture de la Vierge et beaucoup d'autres objets.

Une visite touristique

Une visite touristique au centre-ville de Trois-Rivières avec le guide Jean-Philippe Marcotte nous a permis de connaître les débuts de notre ville. Ce lieu de rencontre naturel (poste de traite) connu à l'époque sous le nom Métabéroutain qui signifie « exposé aux grands vents du nord », fondé en 1634, était une bourgade de 600 habitants lorsque Denis-Joseph arrive en 1737. Les terres de la Commune qui s'étendaient de La Fosse jusqu'au Rond-Point de la Couronne servaient de pâturage pour les animaux domestiques. Nous avons pu voir les endroits où Denis-Joseph a habité près de La Fosse, puis le Platon, où furent construites des fortifications pour se protéger des Indiens qui rôdaient. Les Ursulines, communauté enseignante, ont aidé comme infirmières et tenu le premier hôpital. Nous sommes passés aussi devant le Monastère des Récollets devenu Église St-James (anglicane), la Place Pierre Boucher et le Flambeau où ont eu lieu des fouilles archéologiques l'été dernier.

Assemblée générale

L'assemblée générale a permis à notre Association de se conformer aux exigences gouvernementales pour les organismes sans but lucratif (Loi BNL) Gilles Carmel nous a informés de ces changements et a répondu aux questions des participants. Le Conseil d'administration est passé à 3 membres élus auxquels se joindra un(e) secrétaire et d'autres personnes à l'occasion selon les besoins. Nous avons eu des échanges enrichissants en agréable compagnie.

Lévis le 8 septembre 2014

Sujet : La rencontre des Levasseur 2014

Madame Joceline Levasseur
Québec

De retour chez moi. Quelle belle rencontre, samedi le 6 septembre et dimanche le 7 septembre aux Trois-Rivières, de la noble et grande Famille Levasseur dont la mère que j'ai eue, était de cette famille Levasseur. Elle avait pour ancêtre Laurent Levasseur.

Félicitations aux organisateurs de cette réunion bien réussie. Ma mère Phélanise, fille de Rémi Levasseur marié à Amanda Cayouette; née le 30 août à Saint-Patrice de Tingwick en 1883, décédée le 13 octobre 1941. Un de ses sept fils, Conrad, fut prêtre de 1952 à 1993. Elle avait marié Eugène Gaouette. Revenons à cette réunion familiale qui fut une vraie réussite. Quelle belle atmosphère. C'était intime et très familial. Merci aux organisateurs tant dévoués. Remercions-les.

Bernard Gaouette, fils de Phélanise Levasseur
Lévis

Parc Irma-Levasseur



Le 25 mai 2014, madame Marie Cinq-Mars, mairesse d'Outremont à Montréal, a inauguré un nouveau parc appelé parc Irma-LeVasseur. Ce parc est situé à proximité du Centre communautaire intergénérationnel, au 999, avenue McEachran, à Outremont. Il vise à offrir aux personnes de tous âges, jeunes et adultes, un lieu pour s'amuser, se détendre et s'entraîner. Une aire de jeux pour les enfants de deux à cinq ans, une section d'appareils de mise en forme pour les adultes, des tables de pique-nique sont accessibles aux personnes qui fréquentent le parc.

Le nom de ce parc honore Irma-LeVasseur qui a été la première femme médecin canadienne-française au Québec et qui avec Justine Lacoste-Beaubien, a cofondé l'hôpital Sainte-Justine en 1907.

Source :

<http://www.messengerlasalle.com/Vie-de-quartier/Environnement/2010-06-17/article-1353485/Un-nouveau-parc-a-Outremont/1>

Communication de madame Pauline Gill, auteure

Madame Pauline Gill nous informe que le premier tome de la série portant sur la Docteure Irma Levasseur sera distribué en Ontario et aux États-Unis aux étudiants en français langue seconde. Nous sommes très heureux d'apprendre cette bonne nouvelle. Les étudiants, tout en apprenant notre belle langue française, se familiariseront à l'histoire d'une grande dame qui a consacré une très grande partie de sa vie aux enfants.

Laurent Levasseur

Sa biographie



Au XVII^e siècle, les Normands ont été relativement nombreux à voguer vers la Nouvelle-France. Parmi eux, on retrouve Laurent Levasseur, l'ancêtre du plus grand nombre de Levasseur en Amérique. Il est le fils de Jean Levasseur et de Marguerite Maheu. Il est né vers 1648, probablement à Bois-Guillaume¹ en Normandie.

Arrivée

Laurent Levasseur est mentionné pour la première fois dans la colonie lors du recensement de 1666. Il se dit âgé de dix-huit ans. Il est un «engagé»² chez Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard et fille du premier colon canadien Louis Hébert. Laurent s'initie probablement aux travaux de la terre ainsi qu'à la pêche à l'anguille. Au recensement de 1667, nous ne trouvons plus de trace de Laurent Levasseur. Son engagement de « 36 mois » étant probablement terminé, il était libre pour aller explorer sa nouvelle patrie.

Laurent pourrait donc avoir fait partie des engagés arrivés au pays en septembre 1663. Il aurait eu environ quinze ans. L'année suivante, soit en 1664, le Conseil souverain se plaignit au roi, que «la plupart des recrues de 1663 étaient des jeunes gens, clerks, écoliers dont la majeure partie n'avait jamais travaillé». Il est fort possible que Laurent fut parmi ce groupe de jeunes. Entre 1667 et

1669, Laurent n'a laissé aucune trace.

Établissement

«Le 5 avril 1669, le roi signe un édit où il prévoit une amende pour ceux qui ne sentent pas assez tôt l'attrait du mariage.»³

Laurent a compris le message. Il est temps pour lui d'acquérir une terre dans son nouveau pays et de se marier. Après mûre réflexion, il décide de s'établir à la côte de Lauzon, située sur le bord du fleuve Saint-

Laurent presque en face de Québec. Le 22 septembre 1669, il loue une terre de trois arpents de large par quarante arpents de profondeur avec « pêche » pour trois ans de Henri Brau ⁴, sieur de Pominville.⁵

Mariage

Laurent peut maintenant penser au mariage. Il semble avoir trouvé la perle rare. Le 19 novembre 1669, il contracte mariage, devant le notaire Romain Becquet, avec Marie Marchand, qui est la fille de Louis Marchand et de Françoise Morineau, de Saint-Martin de l'Île de Ré en Normandie. Il l'épousera à Québec, en l'église Notre-Dame, le 30 avril 1670. Le couple aura quatorze enfants. Parmi ceux-ci, trois garçons et une fille fonderont une famille; deux filles se retireront du monde pour devenir sœurs converses chez les Ursulines; cinq enfants mourront en bas âge et une fille handicapée sera placée à l'Hôpital général de Québec, après le décès de sa mère. Laurent assurera une pension pour ses filles religieuses ainsi que pour sa fille qui vit à l'Hôpital général.

En 1709, selon la carte de Gédéon de Catalogne, Laurent possède trois terres qui longent le fleuve. Au cours de sa vie, Laurent sera le propriétaire de cinq terres sur la côte de Lauzon en plus de celle qu'il avait louée pour trois ans en 1669. Il fut vraisemblablement un homme bien entreprenant. Selon Adrien Levasseur, «Les terres qu'il exploitait à une certaine époque avaient une superficie de quatorze arpents de front sur quarante arpents de profondeur, soit beaucoup plus que ce que la plupart des colons possédaient. »⁶ En plus de cultiver la terre, Laurent faisait la pêche à l'anguille ainsi que la chasse comme en témoignent quelques documents notariés. Selon le jésuite Charlevoix, «la pêche et la chasse fournissent abondamment de quoi vivre à ceux, qui veulent s'en donner la peine. On pêche dans le fleuve Saint- Laurent une quantité prodigieuse de grosses anguilles».⁷

Au terme d'une vie bien remplie, Laurent décède à Québec le 26 décembre 1726 et est inhumé le lendemain à l'église Notre-Dame de Québec. Son épouse, Marie, l'avait précédé dix ans plus tôt. Les descendants de Laurent se retrouvent maintenant aux quatre coins du Québec, mais surtout dans la région du Bas Saint-Laurent. Plusieurs familles de cet ancêtre ont aussi essaimé aux États-Unis et dans les autres provinces du Canada, plus particulièrement au Nouveau-Brunswick et en Ontario.

Enfin, contrairement à plusieurs de ses compatriotes, Laurent Levasseur pouvait signer, chose assez rare à l'époque.

1 Les registres d'état civil sont manquants entre 1642 et 1667 à Bois-Guillaume.

2 Au début de la colonie, les armateurs privés, transportant les fourrures en France, s'étaient engagés à transporter un nombre d'immigrants en Nouvelle-France. Ils se faisaient rembourser les frais de voyage par les cultivateurs déjà établis au pays qui avaient besoin d'aide. L'agriculteur était à son tour dédommagé par les trois ans de service de l'engagé.

3 Jacques LACOURSIÈRE, Histoire populaire du Québec des origines à 1791, Québec, Septentrion, 1995, p. 127.

4 Bail à ferme d'Henri Breau de Pomainville à Laurent Levasseur, greffe Pierre Duquet de Lachenaye, 22 septembre 1669, dans Parchemin.

5 Selon Adrien Levasseur, cette terre ne serait pas la terre occupée par les descendants de Laurent Levasseur jusqu'en 1925, comme l'affirmait J. Edmond Roy.

6 J.-F. Adrien LEVASSEUR, Laurent Levasseur. Origine et Histoire et la première génération en Nouvelle-France, Longueuil, QC, 1988, p. 29.

7 Ibid., p. 30.



Hommage aux mères de la nation québécoise

L'arrivée des premières Filles du roi en Nouvelle-France désormais gravée dans la mémoire collective

En raison de leurs origines modestes, les Filles du roi ont souvent été représentées à tort comme des femmes de mauvaise vie. Les recherches les plus récentes démontrent, au contraire, que ces jeunes femmes désireuses d'immigrer en Nouvelle-France ont été sélectionnées selon des critères assez stricts. Pour les premières cohortes, on exigeait même des certificats de bonne conduite témoignant de la rigueur morale de la candidate.

Cet exercice hautement symbolique de la désignation de l'arrivée des Filles du roi en Nouvelle-France s'inscrit dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France.

C'est pour résoudre le problème du déséquilibre démographique auquel la Nouvelle-France est confrontée au cours du XVIIe siècle que le roi Louis XIV décide de favoriser le passage de jeunes femmes célibataires, appelées les Filles du roi, depuis la France jusqu'à la colonie, en vue de les marier aux colons et d'encourager la formation de familles. L'immigration des Filles du roi en Nouvelle-France est une politique royale qui commence en 1663.

Source : [Communiqué CCO](#)

Béatrice Levasseur, nous a fait part de son expérience au rassemblement. Elle fut choisie l'an dernier (2013) pour représenter l'une des Filles du roi lors d'une tournée en France, en Normandie et en Bretagne, pour commémorer le 350e anniversaire de l'arrivée des 36 premières Filles du roi en Nouvelle-France.



Une professeure de l'Université Brock à la tête d'une Chaire Unesco

"C'est une de ces choses où nous ne voyons pas plus loin qu'il le faut. Donc, nous pensons que parce qu'il fait beau aujourd'hui, il n'y aura pas de problème dans vingt ans."

Par Grant Lafleche

Au-delà de ce nouveau titre noble et de l'attention qu'il apporte à la biologiste Liette Vasseur, ce travail concerne l'avenir.

La manière de faire face à notre avenir, a-t-elle dit, va être déterminée principalement par la façon dont nous comprenons la situation aujourd'hui.

"Pensons au changement climatique. C'est quelque chose auquel on est un peu sensibilisé, mais qui ne nous préoccupe pas tellement", dit la professeure Vasseur.

"C'est une de ces choses où nous ne voyons pas plus loin qu'il le faut. Donc, nous pensons que parce qu'il fait beau aujourd'hui, il n'y aura pas de problème dans vingt ans."

Mais ce sera un problème. Et la façon de maintenir notre écosystème, les structures sociales et les institutions face au changement global est quelque chose que nous devons examiner maintenant.

Cela fait partie de ce que la biologiste Vasseur envisagera par le biais de ses fonctions à cette première Chaire UNESCO de l'Université Brock.

Travaillant à l'Université Brock sous les auspices des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, la professeure de biologie et membre du centre de recherche pour le développement durable élargira ses recherches dans le développement durable et la gestion des ressources naturelles au Canada, en Chine et en Équateur.

Madame Vasseur dit que le fait d'avoir une Chaire UNESCO permet à l'université de participer avec des groupes communautaires du Niagara, des organisations partout au Canada et des universités dans le monde entier.

Le concept de développement durable n'est pas seulement de protéger les réserves naturelles comme l'escarpement du Niagara qui est une réserve de biosphère de l'UNESCO, dit-elle.

"C'est aussi sur le maintien des structures sociales ou économiques", dit-elle. "Cette Chaire a une orientation interdisciplinaire."

Le rôle de la professeure Vasseur sera également d'apporter son soutien au nouveau cours au niveau de la maîtrise en science et société durable que lancera l'université en septembre. Il a fallu deux ans pour que la biologiste Vasseur obtienne cette Chaire UNESCO. L'Université l'a proposée à ce rôle et le processus d'approbation par le siège social de l'UNESCO, situé à Paris France, fut de longue durée.

La professeure Vasseur dit que la responsabilité d'une Chaire est d'une durée de quatre ou cinq ans, après quoi elle pourrait être prolongée d'un autre quatre ans. Il y a 811 Chaires UNESCO dans le monde entier.

grant.lafleche@sunmedia.ca

twitter: @grants

Note : L'Université Brock est située à St. Catharines, en Ontario, au Canada



Dr Vasseur est vice-président de la recherche à l'Université Brock. Ses recherches portent sur les changements climatiques, développement durable et gestion communautaire des écosystèmes/préservation (y compris l'évaluation écologique de restauration et de la biodiversité). Des projets ont été ou sont effectués au Canada ou dans d'autres pays comme la Chine actuellement (où elle est professeur auxiliaire à l'Université Fujian de foresterie et l'Agriculture) et actuellement au Burkina Faso, en Afrique. Elle a beaucoup publié dans divers secteurs liés à ces sujets (y compris auteur principal du chapitre de l'évaluation des changements du climat national Atlantique). Son financement provient de diverses sources (p. ex., NSERC, ACDI, Parcs Canada, etc.). Elle est impliquée dans de nombreuses activités savantes et professionnelles associées à des problèmes environnementaux (p. ex. CEM de l'UICN, le Conseil consultatif scientifique du ministère des Pêches et des Océans). À Sudbury, elle a été aussi membre d'organismes tels que le "Nickel District Conservation Authority."

Les Levasseur débarquent à Trois-Rivières

Par : Roger Levasseur

Fondée en 1988, l'Association des Levasseur d'Amérique organise un rassemblement de ses membres à tous les deux ans. Cette activité a lieu soit au Canada ou soit aux États-Unis.

En 2014, le rassemblement des Levasseur s'est déroulé à Trois-Rivières, les 6 et 7 septembre derniers. Le responsable de l'organisation était M. André Levasseur, de Trois-Rivières.

Samedi après-midi, les participants ont écouté un exposé très intéressant de M. Jean-Marie Levasseur, prêtre de Trois-Rivières. La conférence portait sur l'arrivée du premier Levasseur à Trois-Rivières, soit Denis-Joseph, en 1736. Denis-Joseph était le fils de Pierre Levasseur, dit L'Espérance, établi à Québec, quelques décennies plus tôt. Ma famille fait partie des descendants de Denis-Joseph.



Au rassemblement des Levasseur du 6 et 7 septembre, Roger Levasseur était bien heureux de revoir Joseph Levasseur, de Manchester, New-Hampshire. Les deux ont fait partie du conseil d'administration de l'Association des Levasseur d'Amérique, il y a 20 ans.

Denis-Joseph était un maître-menuisier, devenu plus tard un entrepreneur en construction. J'espère qu'il n'avait pas rencontré un ancêtre de Tony Accurso... Plus sérieusement, Denis-Joseph et ses descendants (neuf enfants) ont fait leur marque à Trois-Rivières. Il était marié à Charlotte Couturier.

Denis-Joseph a eu trois maisons à Trois-Rivières. Sa première et principale était située coin Notre-Dame et Saint-Georges, tout près de l'actuel Hôtel Delta. Au début de 1700, Trois-Rivières ne comptait qu'une seule église paroissiale. La famille de Denis-Joseph la fréquentait, naturellement. Le tabernacle de cette église a été sculpté par Noël Levasseur.

Fait intéressant, le nom de Denis-Joseph Levasseur et ses descendants est très lié au développement de l'île Saint-Quentin. Cette île a porté plusieurs noms au fil des ans. Au départ, elle avait été nommée officiellement île aux cochons. Plus tard, quand on parlait de

l'île aux cochons, on la désignait aussi sous le nom de île à Vasseur. De 1745 à 1792, Denis-Joseph fut propriétaire du tiers de l'île. Il l'avait achetée pour la coupe du bois. Sa veuve en fut propriétaire de 1792 à 1797 et ses enfants de 1797 à 1798.

Dans la banque de données généalogiques de l'Association des Levasseur d'Amérique on a répertorié 10 227 descendants de Denis-Joseph, dont plus

de 4000 en ligne directe. Plusieurs descendants de Denis-Joseph se sont établis en Mauricie, plusieurs autres ont choisi Bécancour, Victoriaville, Drummondville, les provinces de l'Ouest canadien ou des États américains. Cette base de données de l'Association des Levasseur compte plus de 120 000 noms.

Les Levasseur établis en Amérique sont en général de condition modeste. Au 18e siècle, on comptait beaucoup de maîtres-menuisiers, maîtres-sculpteurs, menuisiers, charpentiers, sculpteurs et énormément de cultivateurs.

La personne qui s'est probablement le plus illustrée au Québec est la docteure Irma Levasseur. Elle est l'instigatrice de la fondation de l'Hôpital Sainte-Justine.

Au cours du congrès les personnes pouvaient admirer des créations artisanales de Jean-Claude Levasseur. Il possède également un violon datant de 200 ans et ayant appartenu à Nazaire Levasseur.

À la fin du rassemblement, M. Roger Levasseur été réélu à la présidence de l'association. Il demeure à Orléans, en banlieue d'Ottawa.



Le rassemblement avait lieu à l'Hippodrome de Trois-Rivières et le traiteur (Chez Théo) avait préparé un gâteau aux armoiries de l'Association des Levasseur pour le repas du samedi soir. La devise des Levasseur est «Du mieux que je puis».



Micheline Cormier Levasseur pourra désormais choisir entre deux Roger Levasseur. Si elle le désire... bien entendu. Il y a en effet son chum de près de 50 ans de vie commune et aussi Roger Levasseur, d'Ottawa, président de l'Association des Levasseur d'Amérique!

Souvenirs du rassemblement 2014

Photos par : Johanne Blanchette



André LaRochelle, à gauche, recevant un prix de présence d'André Levasseur et Raymond Levasseur.



Quelques modèles réduits présentés par Jean-Claude Levasseur lors du rassemblement.



Jacques Milot, Jacqueline Levasseur et sa sœur Huguette Levasseur.

Souvenirs du rassemblement 2014

[cliquez sur le lien pour accès à l'album-photo sur le site Web](#)



André Jalbert, Joseph
Levasseur, Rachel L'Heureux,
Ernest Levasseur.



Les Carmel, Gilles et Pauline,
notre nouvelle trésorière.



Au centre, Bernard Gaouette,
un organisateur de
rassemblement de longue date.

Souvenirs du rassemblement 2014

[cliquez sur le lien pour accès à l'album-photo sur le site Web](#)



1ere rangée : Evelyn,
Claudette, Suzanne, Colette
2e rangée : Robert Dufresne,
Jean-Marie, Rolande, Lorraine
Nicole, Huguette et Joceline
Levasseur
3e rangée : Jacques Boisvert
et Raymond St-Arnaud



Huguette Levasseur présentant
sa conférence sur les Filles du
roi.



Raymond Levasseur, Raymond
St-Arnaud et André Levasseur.

Souvenirs du rassemblement 2014

[cliquez sur le lien pour accès à l'album-photo sur le site Web](#)



Paule Truchon et Jean-Pierre Levasseur de Québec.



Jean-Marie Levasseur et sa soeur, Thérèse.



Gerard Carleton (Ohio) et François Dupuis.



L'Hôpital Sainte-Justine est un centre hospitalier universitaire mère-enfant. Situé à Montréal, il donne des services aux enfants du Québec. Il joue un rôle très important en matière de soins, d'enseignement et de recherche. Présentement, un nouveau pavillon est en construction. Ce pavillon permettra l'ajout d'un nouveau centre de recherche et de nouveaux services.

Madame Nicole Boudreault, infirmière en néonatalogie de cet hôpital fait présentement des démarches auprès de la Direction générale pour que le nom du nouveau pavillon porte le nom de « PAVILLON IRMA LEVASSEUR ».

Voici la lettre de Madame Boudreault :

Mont St-Hilaire, 2014-08-28

À : Mme Louise Boisvert

Bureau de la direction générale Communication et affaires publique CHU Ste-Justine de Montréal

Objet : Demande de désignation toponymique « in memoriam »

De : Nicole Boudreault, infirmière en néonatalogie.

Bonjour Mme Boisvert,

Je suis infirmière au CHU Ste-Justine depuis 30 ans. Présentement, je suis en train de lire le roman historique « Docteur Irma » de Pauline Gill, auteure racontant la vie d'Irma LeVasseur et son projet de vie. Quelle ne fut pas ma grande surprise de découvrir que c'est elle, la réelle fondatrice et l'inspiratrice de l'Hôpital Ste-Justine! Cette première femme canadienne française à pratiquer la médecine au Québec a voué sa vie à la Fondation de cette œuvre qu'elle a vécu avec tant de passion et détermination.

Consciente du défi à relever, elle trouvait que la cause en valait la peine et elle n'a jamais abandonné son combat. On ne peut que constater avec regret que, de son vivant, elle a reçu bien peu de reconnaissance et depuis elle est vraiment restée dans l'ombre... Pourtant sa vision profonde a survécu jusqu'à nous et ses objectifs sont encore ceux que se donne l'hôpital, soit :

- 1. « Soigner les enfants qui ne sont pas reçus dans les autres hôpitaux, sans distinction de race et d'allégeance religieuse »;*
- 2. « Aider les femmes qui ne peuvent procurer les soins nécessaires à leurs enfants »;*
- 3. « Former des gardes-malades et des aides maternelles pour travailler auprès des enfants hospitalisés et des familles dans le besoin ». (extraits tirés du tome 1, p.409)*

Et depuis sa fondation, sous la puissance de cette lancée que lui a donnée la fondatrice, que d'agents de la santé ont été marqués et formés par l'esprit de cette Institution. Et même plus, l'Hôpital est devenu un CHU de réputation internationale par ses recherches, par sa vocation de formation médicale, etc. etc. Aujourd'hui, nous assistons à l'agrandissement des lieux devenus trop exigus, preuve que ce fabuleux projet a été bâti sur des assises solides grâce à la vision de cette femme que fut Irma LeVasseur. Il va sans dire que la lecture de ce livre ne peut que nous « inciter à rendre justice à cette femme » qui a toujours vécu dans l'anonymat. Or, en mon nom et appuyée par des collègues de travail, je propose donc que l'on nomme l'agrandissement du CHU Sainte-Justine « PAVILLON IRMA LEVASSEUR ».

Comme écrit Mme Louise Harel (extrait de la préface du tome 2) : « Plus que jamais en ces temps incertains, il est utile de faire connaître les combats menés au nom de la dignité humaine, de la justice et de la fierté nationale par cette première femme médecin canadienne-française ».

Merci de tenir compte de cette proposition lors de la nomination de l'agrandissement de notre CHU, proposition qu'appuient mes collègues. Nicole Boudreault, infirmière en néonatalogie.

*C.C. : Mme Pauline Gill, aux éditions Québec Amérique
Aux descendants des familles LeVasseur, via Mme Gill*

Dans une lettre adressée à Mme Boisvert, les membres du conseil d'administration de l'Association des Levasseur d'Amérique, au nom de leur association, ont adopté la proposition suivante à l'unanimité, lors d'une réunion tenue le 16 novembre 2014:

Nous demandons que le nouveau pavillon du CHU Sainte-Justine soit nommé « PAVILLON IRMA LEVASSEUR » afin de reconnaître le travail de la docteure Irma Levasseur auprès des enfants malades ainsi que son implication dans la fondation de l'hôpital pour enfants Sainte-Justine, à Montréal.

INFORMATIONS GÉNÉRALES



L'Association des Levasseur d'Amérique inc. qui a été fondée en 1988 selon une charte fédérale est un organisme à but non lucratif dont les objectifs sont :

- De regrouper et d'unir le plus grand nombre de Levasseur ainsi que leurs descendants qui ont adopté le patronyme de Borgia, Carmel, Carmell, Vasseur, Vassor, Vasser.
- D'organiser des réunions et des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur.
- De promouvoir, de développer et de diffuser les connaissances historiques et généalogiques des familles Levasseur par le biais de son site Internet, par la publication d'un « Bulletin » électronique et imprimé trois fois par année, ainsi que par la publication de dictionnaires généalogiques.
- De maintenir et procéder à la mise à jour continue d'une base de données généalogiques dont la consultation est offerte à ses membres en tout temps par Internet.
- De mettre à la disposition de ses membres un album de photos de famille ainsi que les Bulletins qui ont été publiés par l'Association des Levasseur depuis 1988.
- D'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par le biais de monuments, de plaques ou de symboles pour marquer les événements historiques de la grande famille des Levasseur.
- De recueillir tous les documents susceptibles de créer des archives informatisées et imprimées qui constitueront le patrimoine de l'association où pourront puiser historiens et généalogistes.

Conseil d'administration 2014-2015

Président : [Roger Levasseur](#) (Ottawa, ON) (613) 841-7690

Vice-Président : [Raymond Levasseur](#) (Rimouski, QC) (418) 724-6629

Secrétaire : [Marie-Noëlle Levasseur](#) (Edmunston, N.B.) (506) 353-1000

Trésorière : [Pauline Carmel](#) (Bolton-est, QC)